

DON QUICHOTTE

Le Théâtre du Corps
Pietragalla - Derouault

SAISON 26-27



opera.saint-etienne.fr

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Loire
LE DÉPARTEMENT



NO
VO
TEL



Don Quichotte

Le Théâtre du Corps
Pietragalla-Derouault

Ballet pour 18 danseurs,
créé le 19 septembre 2025 au Festival Cadences
d'Arcachon.

Chorégraphie, mise en scène
Marie-Claude Pietragalla,
Julien Derouault

Musiques
Ludwig Minkus,
Levon Minassian,
Adrián Berenguer,
The Prodigy

Textes
Julien Derouault

Décors virtuels
Claire Allante

Costumes
Marie-Claude Pietragalla

Assistée de
Anna Leidi,
Franck Sorbier,
Evan Benjamin

Lumières
Alexis David

Conception sonore
Guillaume de Tronquédec

Interprètes
Julien Derouault, Prince Mihai, Baptiste Ollier,
Antonin Muno, Lola Derouault Pietragalla, Matthias
Damay Romey, Giulia Aubé, Ylona Bonnet, Louis
Combet Vittori, Aleksandra Efimova, Titouan
Fourvel, Lise Fromont, Joris Gruvel, Morgan Gruvel,
Simon Langin, Gabin Lanterne, Étienne Lloria,
Romain Ovieve

 **Jeu. 15/10/26 • 20h**

 **Grand Théâtre Massenet**

 Durée	Série • Tarif F
2h environ, sans entracte	1 • 45 €
	2 • 33 €
	3 • 18 €
	ÉCO • 10 €

L'Opéra de Saint-Étienne remercie ses mécènes
et partenaires.

Loire
LE DÉPARTEMENT

stas
SAINT-ÉTIENNE

**NO
VO
TEL**

Le Théâtre du Corps est subventionné par la DRAC
Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie
chorégraphique, soutenu par la Région Île-de-France
au titre de la permanence artistique et culturelle, et
par le Département du Val-de-Marne au titre de l'aide
à la création.

Et si l'utopie chevaleresque se mesurait aux architectures d'un monde gouverné par une intelligence artificielle ?

Don Quichotte, la nouvelle création 2025 du Théâtre du Corps, transporte le mythe de Cervantès dans un futur proche où Dulcinée est une intelligence artificielle qui promet l'harmonie, simplifie la langue et « ajuste la vérité au bien commun ».

Face à cette douceur normative, un homme choisit l'excès : croire, aimer, risquer. La légende renaît comme un outil d'aujourd'hui pour interroger le contrôle, la visibilité et la part de rêve que nous acceptons (ou non) de déléguer aux algorithmes.

Julien Derouault incarne un chevalier d'aujourd'hui, Sancho rêve d'être « Sancho la star », un duo tendre et burlesque qui traverse les géants numériques et les moulins à données, avatars contemporains de l'illusion. Au fil des tableaux, le récit se déplie jusqu'à une mise en abîme : en prison, Cervantès parle à sa créature et fait vaciller la frontière entre auteur et personnage. Lorsque Dulcinée se grippe, l'intelligence artificielle laisse affleurer une faille sensible, le mythe retrouve alors sa puissance : non pas celle de vaincre, mais de désobéir au renoncement.

La chorégraphie et la mise en scène de Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault orchestrent un théâtre du corps où la précision côtoie l'élan : du solo fragmenté au chœur, du duel au cortège, 18 interprètes composent une société en mouvement, traversée d'humour, de lyrisme, de poésie et de tensions très actuelles. L'univers visuel conçu avec l'intelligence artificielle par Claire Allante installe des horizons changeants, des architectures, des mirages de données, des paysages mentaux qui dialoguent avec l'action. La partition musicale réunit Ludwig Minkus, Adrián Berenguer et The Prodigy.

Ce *Don Quichotte* parle du présent : la tentation de l'optimisation, la fabrique de l'opinion, la quête de visibilité, la peur de la nuance.

Aimer une intelligence artificielle, est-ce trahir l'humain ou l'exposer à nu ? La pièce n'assène pas ; elle met en jeu. Elle préfère le risque du geste à la certitude du concept, l'humour à la morale, l'élan à la résignation.







Marie-Claude Pietragalla

Chorégraphie, mise en scène, costumes

Marie-Claude Pietragalla, danseuse étoile de l'Opéra de Paris, chorégraphe et co-fondatrice du Théâtre du Corps Pietragalla-Derouault, a marqué le monde de la danse contemporaine par son approche novatrice de la théâtralité du mouvement. À travers sa compagnie, le Théâtre du Corps, fondé en 2004 avec le chorégraphe Julien Derouault, elle explore les frontières entre danse, théâtre et performance, créant des œuvres où le corps devient un vecteur puissant d'émotion et de narration.

Son travail se distingue par sa capacité à fusionner la technique classique, qu'elle maîtrise parfaitement grâce à sa formation à l'Opéra de Paris, avec une expressivité brute et contemporaine. Pour elle, le mouvement n'est pas seulement une question de beauté ou de virtuosité, mais un langage à part entière, capable de raconter des histoires, de transmettre des sentiments complexes et de questionner la condition humaine.

Dans ses créations, le corps des interprètes est mis à l'épreuve, devenant à la fois sculpteur et sculpture. Pietragalla pousse ses danseurs à explorer leurs limites physiques et émotionnelles pour faire émerger une gestuelle organique et intense. Ses pièces, souvent inspirées de thèmes littéraires, mythologiques ou sociaux, sont des expériences immersives où la danse dialogue avec la musique, les arts visuels et parfois même la technologie.

La théâtralité de son travail ne se limite pas à une simple mise en scène. Elle réside dans la manière dont chaque geste, chaque regard, chaque respiration est chargée de sens. Le corps devient un espace de résonance, un théâtre intime où se jouent les conflits, les désirs et les rêves. Cette approche transdisciplinaire fait du Théâtre du Corps

un laboratoire artistique unique, où la danse se réinvente sans cesse.

Parmi ses œuvres les plus marquantes qu'elle cosigne avec Julien Derouault, on peut citer *Sakountala*, *M. et Mme Rêve*, *Conditions Humaines*, une réflexion sur l'histoire et les luttes sociales, ou encore *La Femme Qui Danse*, *Marco Polo* présenté aux Jeux Olympiques de Pékin, *Lorenzaccio* ou *Giselle(s)*, ballet féministe qui puise son récit dans les violences faites aux femmes. Chaque création est une invitation à ressentir, à réfléchir et à se laisser emporter par la puissance évocatrice du mouvement.

Avec le Théâtre du Corps, elle continue de repousser les limites de la danse contemporaine, prouvant que le corps, lorsqu'il est habité par une intention profonde, peut devenir le plus éloquent des narrateurs.

Son travail est une célébration de la vie, une exploration sans fin de ce que signifie être humain, à travers l'art du mouvement.

En 2021, elle s'associe avec Julien Derouault pour fonder un Centre de Formation pour Apprentis (CFA) destiné aux jeunes danseurs. Ce centre propose une formation artistique d'excellence sur deux ans, couronnée par un diplôme d'« Artiste de Théâtre Corporel ». Cette initiative vise à offrir aux apprentis une immersion professionnelle, tout en développant leurs compétences techniques et artistiques dans le domaine de la danse et du théâtre corporel.

L'année suivante, en 2022, leur engagement et leur expertise sont reconnus par la Ville d'Alfortville, qui les nomme à la direction artistique et à la programmation du Théâtre du IPOC!. Cette nouvelle responsabilité leur permet de poursuivre leur mission

de promotion et de diffusion des arts vivants, en mettant en avant des créations innovantes et en offrant une plateforme de visibilité aux jeunes talents issus de leur formation. Leur collaboration continue ainsi à enrichir le paysage culturel local et à inspirer les futures générations d'artistes.

Marie-Claude Pietragalla est nommée Officier de la Légion d'honneur (2019), Commandeur des Arts et des Lettres (2018) et Officier des Arts et des Lettres (2011). Elle est nommée Chevalier de la Légion d'honneur (2008), Chevalier de l'Ordre National du Mérite (1997) et Chevalier des Arts et des Lettres (1994).

En 1998, elle fait son entrée au Musée Grévin et dans le Petit Larousse. Elle reçoit, en 1998, le Prix Paul Belmondo, et le Prix Benois de la Danse (Moscou). Marie-Claude Pietragalla est, en 2014, membre du Jury international de la 40^e édition du Festival du cinéma américain de Deauville sous la présidence de Costa-Gavras.

Elle est l'auteur de *La Légende de la danse* (1999, Flammarion), d'*Écrire la Danse*, en collaboration avec Michel Archimbaud (2001, Éditions Séguier – Archimbaud). De *La Femme qui Danse* avec Dominique Simonnet (2008, Éditions du Seuil), de *Mademoiselle Rêve et le Pays Lumineux* (2014 aux Éditions Limonade), *Le Théâtre du Corps*, en collaboration avec Soisic Belin (2015 aux Éditions Plon), et d'*Étoile* (2018 aux Éditions Michel Lafon).

Elle collabore avec le cinéma et la télévision comme chorégraphe et comédienne dans : *Prodiges* (2018 à 2025) sur France 2, *Danse avec les stars* (2012 à 2016) sur TF1, *Mongeville* (2015) sur FR3, *Livide* (2011) - un film d'Alexandre Bustillo et Julien Maury, *Quand je*

vois le soleil (2003), un film de Jacques Cortal. En 2025, elle sort son premier album « Barbara Pietragalla » chez Aparté Music. Accompagnée au piano par Yanaël Quennel, elle revisite treize titres emblématiques de la grande dame de la chanson française.



Julien Derouault

Chorégraphie, mise en scène, interprétation

Julien Derouault se forme au Conservatoire du Mans puis au Conservatoire à rayonnement régional d'Angers, où il affine une technique à la croisée du classique et du contemporain. En 1996, il rejoint l'École nationale supérieure de danse de Marseille avant d'intégrer, quelques mois plus tard, le Ballet national de Marseille (direction Roland Petit). Il y est nommé soliste sous la direction de Marie-Claude Pietragalla. Au sein de la compagnie, il danse les grands rôles et travaille avec des signatures majeures, William Forsythe, Rui Horta, Claude Brumachon, Richard Wherlock, Rudi Van Dantzig, Carolyn Carlson...

Très tôt, son interprétation se double d'un geste d'auteur. Aux côtés de Pietragalla, il signe ses premières œuvres (*Sakountala*, *Fleurs d'automne*, *Ivresse*, *Ni Dieu ni Maître*, *Don Quichotte*), posant les bases d'une écriture où la dramaturgie du corps prime, entre danse, théâtre et verbe. En 2004, ils fondent ensemble Le Théâtre du Corps Pietragalla-Derouault, compagnie installée à Alfortville. Interprète phare du répertoire du Théâtre du Corps, il porte sur scène une figure de danseur-comédien (travail sur la respiration, l'oralité, la parole dansée) dans des créations comme *La Leçon* (librement inspirée d'Ionesco), *Lorenzaccio*, *Être ou paraître* ou *Dans la Solitude des Champs de Coton*, pièce où son corps-à-corps avec la langue de Koltès rencontre le krump et la danse contemporaine.

Avec *Giselle(s)* (création 2023), il revisite un monument du romantisme à l'aune des tensions contemporaines, en duo de direction avec Pietragalla et 17 interprètes sur scène ; la pièce est notamment présentée à La Seine Musicale en mars 2024 et en tournée en France, Suisse et Belgique.

Son goût pour les formes hybrides l'amène à explorer très tôt les technologies scéniques : du décor animé de *Marco Polo* (ouverture des JO de Beijing 2008) et de la boîte immersive 3D de *Mr. et Mme Rêve* (2012) à des dispositifs où la voix et le mouvement interagissent en temps réel comme dans *La Femme Qui Danse* (2019).

Dans son nouveau *Don Quichotte* (2025), avec Pietragalla, ils réinventent Cervantès avec un Don Quichotte face à l'intelligence artificielle, incorporant un dispositif visuel immersif créé par Claire Allante.

Au-delà de sa compagnie, Julien Derouault intervient comme metteur en scène et à l'écran : participation à *Capitaine Marleau* en 2016 ; il est le chorégraphe en 2022 sur le film *Diane de Poitiers* dirigé par Josée Dayan.

Très engagé dans la transmission, il co-ouvre en 2021, à Alfortville, le Centre de Formation pour Apprentis Pietragalla-Derouault (CFA), premier cursus de deux ans.

En 2021, il est nommé, avec Pietragalla, à la direction artistique de la programmation du IPOC! (Scène artistique d'Alfortville).

Aujourd'hui, Julien Derouault s'affirme comme l'un des rares artistes français à conjuguer, au même niveau d'exigence, la virtuosité d'interprète, l'écriture chorégraphique et la pédagogie, au service d'un théâtre du corps où le geste, la voix et le sens ne font qu'un.

Prince Mihai

Interprétation

Prince Mihai aborde la scène comme un terrain d'exploration où la danse, le théâtre et la voix se répondent. Formé à Choreia sous la direction de Martine Curtat-Cadet, il y forge une technique solide (EAT contemporain et jazz à l'appui), mais surtout un sens aigu du jeu, de la musicalité et du phrasé corporel.

Très tôt, il met cette polyvalence au service d'événements scéniques (Trophées de la Comédie Musicale 2022 et 2023) avant de rejoindre pour deux ans, en 2023, la promotion Maya Plisetskaya du Centre de Formation Pietragalla-Derouault.

Dans le sillage du Théâtre du Corps, il affine sa signature d'interprète dans *Mythologies*, *La Leçon* et *Métamorphose*, et devient en 2023 assistant-répétiteur sur *Giselle(s)* - une responsabilité qui révèle son regard de dramaturge du mouvement et son sens de la transmission.

Son parcours s'ouvre ensuite aux grandes scènes lyriques : par exemple à l'Opéra national de Paris en 2024 (*Les Brigands* de Jacques Offenbach, mise en scène Barrie Kosky, chorégraphie Otto Pichler ; puis *The Rake's Progress* d'Igor Stravinski, direction Olivier Py) ; il affirme une présence précise, vive, capable de passer de la virtuosité rythmique à l'ombre dramatique d'un personnage.

En 2025, il est soliste au Festival de Salzbourg dans *Hotel Metamorphosis* (Kosky/Pichler), danseur et chorégraphe du numéro *Sing, Sing, Sing* créé sous la direction de Joséphine Kirsch pour le Gala Joséphine Baker au Théâtre des Champs-Élysées, puis retrouve Barrie Kosky à l'Opéra de Munich pour *La Nuit de Noël* de Rimski-Korsakov.



Interprète magnétique, Prince Mihai cultive une danse narrative, claire et engagée, où l'exigence technique sert une présence scénique lumineuse et profondément humaine.

Dans le *Don Quichotte* Pietragalla-Derouault, il est l'interprète de Sancho Panza, un comédien queer qui rêve de devenir une star.

Le Théâtre du Corps Pietragalla-Derouault

Le Théâtre du Corps, qui a fêté ses 20 ans en 2024, a donné plus de 1 000 représentations devant plus d'un million de spectateurs dans 17 pays avec 25 chorégraphies : France, Algérie, Belgique, Chine, Chypre, Grèce, Italie, Japon, Liban, Lituanie, Serbie, Pologne, Russie, Singapour, Suisse, Tunisie et Turquie.

Le Théâtre du Corps est le nom du travail artistique des chorégraphes Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault et de leur compagnie de danse fondée en 2004, aujourd'hui basée à Alfortville (94) près de Paris.

En 2004, Marie-Claude Pietragalla, figure emblématique de la danse française, l'une des plus célèbres danseuses étoiles de l'Opéra de Paris (1990-1998) et ancienne directrice du Ballet national de Marseille (1998-2004), s'associe à Julien Derouault, danseur soliste du Ballet national de Marseille (1997-2004) pour créer, diffuser et produire leur travail personnel.

Ces deux artistes ont inventé un langage commun et complexe où l'improvisation et l'écriture chorégraphique s'entremêlent en permanence. L'idée est d'aboutir à une danse où l'interprète peut exprimer toute son humanité, une danse où l'imaginaire de l'artiste prend le pas sur des considérations plus académiques ou formelles. Devenir un « homme qui danse » ou une « femme qui danse » est l'aboutissement du travail du Théâtre du Corps, de ce travail plus minutieux qui demande aux danseurs ou aux comédiens de se placer au-delà des conventions apprises.

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault développent un univers sur scène où la danse participe à leur imaginaire, à l'expression de leurs désirs artistiques. Mais la danse n'est jamais seule : la musique bien sûr, le théâtre évidemment, la littérature, l'art numérique ou plastique, la mémoire collective, la vie quotidienne aussi... Tout fait sens et inspiration pour les deux chorégraphes qui mettent en scène la poésie du mouvement.

Chaque spectacle est conçu comme une odyssée intérieure, un voyage où la narration en filigrane est un appel à l'imaginaire, à un autre niveau de conscience que seuls la poésie de la chorégraphie et l'art de la scène peuvent atteindre.

Le Théâtre du Corps est une recherche artistique sur le sens du mouvement, son expression et sa théâtralité, mais également une technique de danse et de jeu fondée sur l'appropriation et la respiration d'un texte à travers le corps. Ils donnent vie à des spectacles singuliers mêlant avec nuance danse et méthode unique en son genre, où l'acteur danse et le danseur joue, et qui est aujourd'hui au centre de leur travail de création.

La muse et le pygmalion

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault poursuivent leur carrière d'interprètes en devenant l'un pour l'autre metteurs en scène comme dans *La Tentation d'Ève* ou *Être ou Paraître*, des spectacles solos où chacun devient pour l'autre sa muse ou son pygmalion. Cette partition à quatre mains que ces deux créateurs composent depuis plus de 20 ans participe à l'originalité de leur démarche, concourt à exprimer cette dualité homme-femme qui est en chacun de nous.

Questionner l'humain

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault questionnent l'humain, son rapport à l'imaginaire et à l'inconscient à travers le corps. Ils interrogent et transfigurent sur scène ses multiples représentations, qu'elles soient historiques, contemporaines, rêvées, religieuses, collectives ou individuelles. L'humain est au centre de leur inspiration et de leur recherche. Que ce soit à travers l'histoire, la mémoire collective ou le rapport à l'intime, leur écriture chorégraphique tente de sonder et d'exprimer ce qui constitue et définit notre humanité.

L'Art du sensible

Par essence, la danse est un art multidimensionnel. Dans les chorégraphies des deux artistes, le corps crée des volumes, sculpte l'énergie pour en libérer une projection et une sensation. Leur danse se place alors au-delà de l'objet intellectuel et d'analyse, elle devient l'art du sensible.

Notre corps est vecteur de l'inconscient, du rêve et de l'imaginaire. Il est un miroir de notre société. Le mouvement, première expression de l'homme avant le langage, est ce qui confronte à l'instinct, au sacré, aux mystères de l'existence.

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault utilisent les qualités intrinsèques de chacun de leurs interprètes et fabriquent avec eux la matière gestuelle à partir d'improvisations et d'ateliers. Ils créent et favorisent ainsi selon les techniques de danse (hip-hop, contemporain, classique...) et avec les qualités des autres artistes (comédiens, chanteurs, musiciens...) un véritable échange et une nouvelle manière d'envisager le théâtre du corps et les arts du mouvement.





Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2

Réservations



Guichet billetterie

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 12h à 18h

Mercredi de 11h à 18h



Guichet téléphonique

Du lundi au vendredi de 11h à 18h

Tél.: 04 77 47 83 40

Éric Blanc de la Naulte

Directeur général et artistique

opera.saint-etienne.fr



Saint-Étienne
Ville créative design